

Les miroirs dans la boue

Au loin s'étire le jour
entre les nuages ;
dans mes yeux tu t'étires, mienne
entre mes pieds.

La pluie dessine des miroirs
dans la boue ;
l'angoisse te dessine par reflets
sur la colline.

Du monde la nuit avale maintenant
le rivage...
du bavard l'ombre enfin noie
l'allumette...

Des étoiles clignent avec des cils
à mille lieues ;
tu es elles, et tu te donnes
à ma langue.

Soleils, aiguilles, points et lueurs perçant
le firmament ;
seul, sur mon chemin de croix marchant
la ferme lamentation.

La lune vêt ses couleurs et se lève
et se met en marche ;
elle revêt mes douleurs et le souvenir s'éclipse
que tu es à mes pieds.

Tu éloignas, mon Astre, de la trajectoire de mes yeux
la pluie limpide...
quand je t'embrasse, cher Visage, la goulée de mes lèvres
est de l'eau sale !...

En un instant charmé par toi
j'ai déliré, parmi les chants.
Dans une flaque sur la boue dessinée
je me suis réveillé. Parmi tant d'autres.